



Fédération Nationale des Anciens d'outre-mer et Anciens Combattants des Troupes de marine

Reconnue d'utilité publique par décret du 25 décembre 1929

Affiliée à la Fédération Maginot Groupement N°200

ASSOCIATION des ANCIENS des TROUPES de MARINE (ex-TROUPES COLONIALES) de la DRÔME et de l'ARDÈCHE

Siège social : 28, vignes de Beauregard – 07 130 – Saint-Péray – Tél. : 04 75 81 06 17

<http://www.aatdm26-07.org>

Commémoration du 143^e anniversaire des combats de Bazeilles

... à Valence le 14 septembre 2013, à 11h. au monument de 1870

Mesdames et Messieurs,

Chaque année, toutes les unités des Troupes de marine, ainsi que les 80 associations des Anciens de cette arme, se rassemblent pour commémorer les combats de Bazeilles des 31 août et 1^{er} septembre 1870. Par leur acharnement et leur exemplarité, ils sont devenus le fondement des traditions de cette arme...

Au nom de l'Association des Anciens des Troupes de Marine de la Drôme et de l'Ardèche, je remercie les autorités civiles et militaires, qui ont pris sur leur temps de se joindre à nous pour cette célébration de la mémoire.

Je salue, en particulier...

Je remercie chaleureusement les associations patriotiques, les Anciens combattants et résistants, les Ordres nationaux, les associations des anciens militaires retraités des différentes armes et armées, de nous faire l'honneur et l'amitié de leur présence et de celle de leur drapeaux malgré l'actualité très chargée et les nombreuses et importantes commémorations dans cette période de l'année.

Merci enfin à toutes les personnes présentes, qui ont tenu à s'associer à notre démarche.

Mmes et MM, Chers amis marsouins et bigors,

Je voudrais faire un rappel sur le choix symbolique de ce lieu de rassemblement.

Le monument devant lequel nous nous trouvons, avait été érigé à la fin du XIX^e siècle à la mémoire des morts de la guerre de 1870. Oublié par la suite, car occulté par les deux guerres mondiales, il a été réhabilité grâce à l'action du Souvenir Français de Valence. Il est naturel que les Anciens Coloniaux aient porté leur choix sur ce monument; En se recueillant ici, ils se replongent dans la guerre de 1870, qui est à la base de leurs traditions.

Certes, 1870, c'est de l'histoire ancienne et tant de choses se sont passées depuis. Ce fut une guerre malheureuse, mal engagée et dirigée, se terminant par une défaite humiliante pour notre pays.

Pourtant, au cours de ce conflit, nombreux furent les actes d'héroïsme. Parmi les plus marquants, figurent les combats qui opposèrent à Bazeilles, petite cité des environs de Sedan, la division de marine, à un corps d'armée bavarois.

C'est en particulier, l'épisode de la *Maison des dernières cartouches*, immortalisé par le tableau d'Alphonse de Neuville, dont nous avons apporté une reproduction et qui repose au pied de ce monument. Nous l'évoquerons dans quelques instants.

C'est ce fait d'arme que les troupes de marine ont choisi comme symbole.

En effet. « Faire Bazeilles », c'est, **synonyme d'abnégation, de sacrifice dans l'intérêt supérieur du pays, même lorsque tout semble perdu. Depuis 1870, les marsouins et bigors ont eu, hélas, de multiples occasions de *faire Bazeilles*, la dernière fois au col de Sper-Kunday, vallée d'Uzbin, en 2008 en Afghanistan.**

Mais la longue épopée des Troupes de Marine ne commence pas à Bazeilles. Bien avant, en 1813, il y a 200 ans cette année, le corps de l'Artillerie de Marine s'illustre de façon inattendue au sein de l'armée Napoléonienne.

L'« Artillerie de la Marine » avait eu, jusque là, un rôle bien défini, limité à la défense des ports et des colonies.

En 1813, au retour de la campagne de Russie, alors que les débris de la Grande Armée se replient en Europe centrale et que des états allemands se retournent contre l'Empire, Napoléon doit à la hâte mettre sur pied une nouvelle armée pour s'opposer à cette nouvelle coalition.

Elle est composée de jeunes soldats, qu'on amalgame à des soldats chevronnés. L'histoire les connaît sous l'appellation de « Marie Louise ».

Parmi les soldats chevronnés figurent 18 000 artilleurs de la Marine. issus de la défense des ports de Brest, Toulon, Rochefort et Lorient. Ces hommes ne seront pas utilisés comme artilleurs, mais comme fantassins car il n'y plus de canons

à leur confier. Ils constituent la 1^{ère} division au sein du corps du général Marmont qui s'illustrera en Allemagne le 2 mai à Lützen et le 19 octobre à Hanau, Toutefois, ces victoires napoléoniennes ne suffiront pas à éviter l'invasion de la France en 1814.

Dans ses mémoires, Marmont écrira : « Les régiments d'artillerie de la Marine, faisant le fond de mon corps d'armée, méritaient beaucoup d'éloges pour leur bravoure et leur bon esprit. Jamais soldats ne se sont exposés de meilleure grâce aux canons de l'ennemi et n'y sont restés avec plus de fermeté. »

Les noms de Lützen ou Hanau figurent sur les étendards des 1^{er}, 3^e, et 11^e régiments d'artillerie de la Marine. Quelques jours après les journées *Bonaparte* sur ce même champ de Mars, il nous a paru opportun de signaler ces faits qui font partie de notre histoire.

Cette année, pour rester en phase avec les cérémonies nationales de mémoire, nous voulons aussi rappeler la bataille de Tunisie qui s'est déroulée il y a 70 ans et au cours de laquelle les troupes coloniales se sont illustrées au sein de la colonne Leclerc et de la 1^{ère} division française libre. En voici un rapide rappel :

En 1942, après le coup d'arrêt d'El Alamein, l'Afrika Korps et l'armée italienne se maintiennent en Libye et en Tunisie.

En novembre 1942, a lieu le débarquement américain en Afrique du Nord. Dès lors, les forces de l'Axe sont prises en tenaille par les forces américaines à l'ouest et par les forces anglaises à l'Est. Sur les deux fronts les combats sont acharnés et incertains. En effet, l'armée allemande veut défendre la Tunisie tête de pont vers l'Italie et donc le théâtre européen.

Les forces françaises ne sont pas absentes. Elles sont composées à l'ouest des unités françaises d'Afrique du Nord désormais ralliées à la cause alliée. À l'Est, qui nous intéresse particulièrement aujourd'hui, ce sont les « Français Libres » du général de Gaulle qui sont intégrés à la 8^e armée britannique de Montgomery. Il s'agit de la 1^{ère} division française libre (1^{ère} DFL) composée de trois brigades dont deux sont composées d'unités coloniales et la colonne Leclerc, devenue la « Force L » dont l'ossature est composée d'anciens du Tchad.

Au moment de l'offensive alliée du printemps 43, elles participeront efficacement aux combats qui voient la capitulation de toutes les unités allemandes et italiennes présentes en Afrique, en mai 1943. Les unités du Tchad de Leclerc s'illustrent dans le sud en permettant la percée de la ligne Mareth. La 1^{ère} DFL a une action décisive dans le nord de la Tunisie à Takrouna avec les bataillons de marche coloniaux 4 et 5 et le 1^{er} régiment d'artillerie coloniale (1^{er} RAC).

Désormais, l'armée française, qui s'était déjà illustrée à Bir Hakeim, redevient crédible auprès des Anglo Américains et va s'imposer de façon magnifique quelques mois plus tard en Italie.

Mais l'histoire des Troupes de Marine, c'est aussi l'actualité :

Nous n'oublions pas l'opération lancée le 11 janvier dernier en Somalie, par l'unité d'action de la DGSE pour libérer l'un de nos agents détenu depuis plusieurs années par les islamistes « shebabs ». Au cours de cette opération, le chef du commando le capitaine Alain Rebout, ancien du 8^e RPIMa de Castres, sera tué lors de l'assaut et l'otage Denis Alex abattu par ses geôliers. Toutefois, cette action aura démontré aux fanatiques islamistes qui ont subi de lourdes pertes lors de cette affaire, que la France était capable de les retrouver jusqu'au fin fond de l'Afrique.

Méconnue de nos concitoyens, nous n'oublions pas non plus l'action et le sacrifice de l'adjudant-chef Yann Desjeux, ancien sous officier du 1^{er} RPIMa, lors de la tragique prise d'otages à In Djamenas dans le sud Algérien. Chargé de sécurité sur le site, il aura probablement contribué à sauver de nombreuses vies par les mesures qu'il a fait prendre à ses compagnons lors de la prise d'otages. Lui aussi sera tué par les islamistes.

Enfin, nous n'oublions pas l'opération engagée au Mali en début d'année et qui se poursuit encore. Les troupes de marine étaient présentes dès les premiers jours, au côté d'autres unités. Elles ont payé là aussi un lourd tribut.

J'arrête-là ces évocations.

À présent, le colonel des Troupes de Marine Jean-François Carrère va faire le récit officiel des combats de Bazeilles.

Ce récit sera suivi de l'Hymne de l'Infanterie de Marine.

Nous ferons l'appel des soldats morts en OPEX ou tombés du fait du terrorisme islamiste depuis le 1^{er} janvier 2013.

Ensuite, nous déposerons des gerbes à la mémoire des morts et observerons un moment de silence.

Pendant le moment de silence, nous aurons une pensée pour tous les marsouins et bigors tombés au service de la France depuis leur création et pour tous les soldats de toutes les Armées morts pour notre pays.

Nous n'oublierons pas non plus nos nombreux blessés (plusieurs centaines) et nos soldats des trois armées et de la gendarmerie, actuellement engagés dans des missions difficiles sur les théâtres d'opérations : d'Europe, d'Afrique et du Moyen-Orient. Ils ont besoin de sentir le soutien du pays. En effet, en territoire hostile, ils y défendent les idéaux et les intérêts de la France mais surtout, ils apportent dans ces contrées déchirées, par leur exemple et leur comportement, les plus nobles valeurs de notre pays.

Nous terminerons cette cérémonie par l'hymne national.

Je vous remercie de votre attention !

Maurice Michel